

Nous joignons tous les mains; le visage baissé,
 Nous entrons en silence, et restons à la porte,
 Sans oser remuer plus qu'une bête morte.
 Cependant le druide était alors absent;
 Il donnait à son peuple un entretien touchant.
 Il paraît, le voila; lors tous trois en cadence,
 Vers lui nous avançons, faisant la révérence,
 Et cela par trois fois. Le saint homme chez lui,
 En silence, étonné, tous trois nous introduit.
 Là, jamais on n'entend un seul mot inutile:
 Quel martyr pour moi d'être là si tranquille!
 Le druide voyant en nous l'air de la faim,
 (Car nous n'avions mangé rien depuis le matin,)
 Nous fit incontinent préparer bonne chère.
 Pour lui, dit-on, il vit de jeûne et de prière:
 Mais pour nous recevoir il fit un grand repas;
 Sur la table on comptait jusqu'à trois demi-plats.
 De peur qu'on ne passât outre la bienséance,
 Sans y penser, par fois, il prêchait pénitence.
 Aussi l'on avait mis, entre deux pots pleins d'eau,
 Un énorme bassin où gisait un pourceau,
 Qui fut occis, dit-on, dans sa troisième lune:
 C'était pour nous le plat de la bonne fortune.
 Nous le mangeâmes tout, sans penser aux voisins,
 Qui, pour se substantier, se léchaient les deux mains,
 Comme le bon peuple ours, dans la froide Norvège,
 Suce, pour se nourrir, ses pattes, sous la neige.
 Au sortir du festin, le druide content,
 Nous mène promener dans un pré verdoyant.
 Nous voyon. dans ce pré ce qu'on ne pourra croire,
 Un miracle inoui; car jamais dans l'histoire
 De semblable merveille il n'est fait mention;
 Nous voyons de nos yeux la moitié d'un mouton, (*k*)
 Qui, dans ces lieux charmants, vivait de feuilles sèches,
 Ou d'herbe, et s'abreuvait sur le bord des eaux fraîches;
 Qui vraiment, la moitié d'un mouton tout vivant.
 On ne m'en croirait pas, peut-être, à mon serment;
 Je dis vrai, néanmoins, car je suis honnête homme,
 Et ne voudrais mentir, fut-ce pour une pomme.
 Notre druide après, montant sur un radeau,
 Nous mena pronener, à la rame, sur l'eau.
 Là, depuis six mille ans, vivent dans des coquilles,
 Certains petits poissons rétinis en familles: (*l*)
 Nous en prenons à l'aise avec de longs rateaux,
 Que les gens de l'endroit emmanchent en ciseaux,
 Et crus, comme ils étaient, nous les mangeons par mille.